

Les Kurdes et les Arméniens peuvent-ils diviser la Turquie?

[Politique](#)

Une nouvelle redistribution des frontières au Moyen-Orient se prépare



[Stanislav Tarasov](#) , [27 septembre 2016](#) , 17:35 - REGNUM

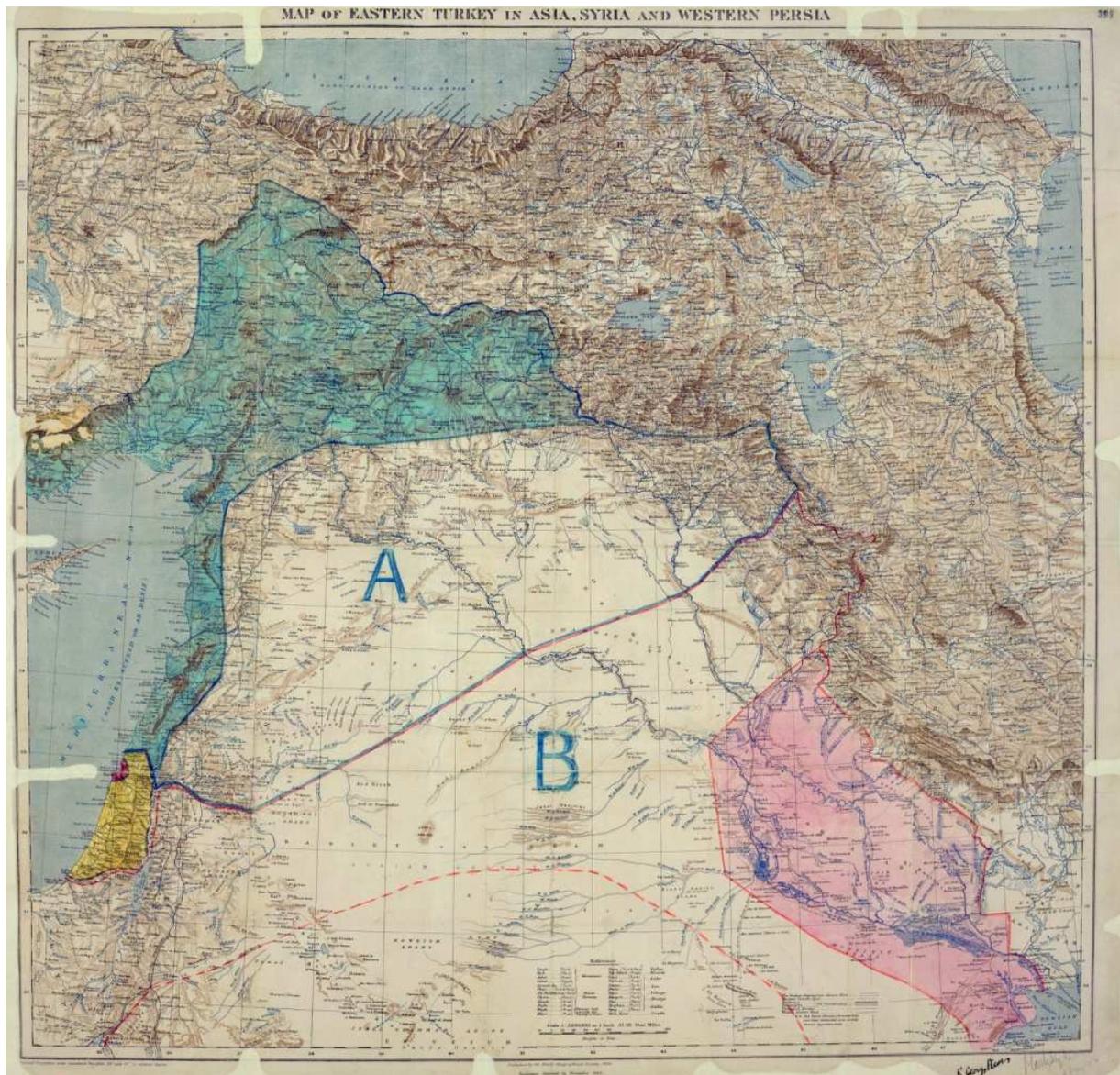
- Le 24 juin 2016, le président de l'Arménie Occidentale Arménag Aprahamian, ratifie le Traité de Sèvres.
- Le 15 juillet 2016, le jour où la [Turquie a changé](#)
- Le 25 septembre 2017, le [Kurdistan Irak appelle](#) à son indépendance ...

Le ministre turc de l'Economie, Nihat Zeybekchy, a fait une déclaration retentissante à propos d'une tentative de coup d'Etat en Turquie le 15 juillet. Lors d'une réunion avec des représentants d'organisations publiques et d'entrepreneurs, il a déclaré que "l'objectif de la tentative de coup d'Etat en Turquie était la division du pays entre l'Arménie et le Kurdistan".

Selon lui, ils "veulent refaire une carte, celle d'il y a 100 ans". Plus tôt, en mai de cette année, peu de temps avant le coup d'Etat manqué, le président turc Recep Tayyip Erdogan a déclaré lors de la célébration du 463e anniversaire de la chute de la capitale de l'Empire byzantin, que « de nombreux pays sont prêts à se venger sur les Turcs pour la prise d'Istanbul ([Constantinople WAN](#)) en 1453. "Cependant, personne n'est capable de détruire notre pays. Après la conquête d'Istanbul, les Turcs se sont installés en Anatolie et en Thrace et ne vont pas quitter ces terres », a-t-il souligné.

Les déclarations faites par le ministre Zeybekchi concernant les cartes d'il y a cent ans et le président Erdogan combine une date: le 16 mai 1916, la Grande-Bretagne et de la France par un échange de notes entre les hauts diplomates conclu l'accord Sykes-Picot, qui devra diviser une grande partie de l'Empire ottoman entre les Alliés à la fin de la Première Guerre mondiale. Les Français ont eu le mandat du sud-est de la Turquie moderne, le nord de l'Irak, la Syrie et le Liban.

Les Britanniques ont pris le contrôle des régions du sud et du centre de l'Irak actuel. Sur la zone située entre les deux zones (aujourd'hui, voici les parties de la Syrie, la Jordanie, l'Irak, ouest et nord-est de la péninsule arabique) a été prévu de créer un royaume arabe sous le protectorat britannique-français. La Russie a également rejoint l'accord, auquel les détroits du Bosphore et des Dardanelles lui ont été promis.



Par la suite, ces plans ont changé, mais en Turquie jusqu'à très récemment cette période de l'histoire nationale est traitée de façon dramatique, comme durant l'Union soviétique à l'époque bolcheviki, la Russie a conclu avec l'Allemagne et

ses alliés durant la Première Guerre mondiale le Traité de Brest-Litvosk en mars 1918, Ankara fait resurgir du passé, la poursuite de l'accord Sykes-Picot dans sa version signée le 10 Août 1920 à Sèvres en France, par la Grande-Bretagne, les Etats-Unis (États-Unis), l'Italie, le Japon, la Belgique, la Grèce, la Pologne, Portugal, Roumanie, Royaume des Serbes, Croates et Slovènes (future Yougoslavie), le Hijaz, la Tchécoslovaquie et l'Arménie d'une part et le gouvernement de l'Empire Ottoman turc vaincu dans la guerre mondiale d'autre part?

Cet accord internationalise Istanbul ([Constantinople WAN](#)) et le Bosphore, donnant des morceaux de territoire anatolien aux Grecs, aux Kurdes, aux Arméniens, aux Français, aux Britanniques et aux Italiens. C'est ensuite, que l'Empire ottoman a officiellement reconnu l'Arménie ([Arménie occidentale WAN](#)) en tant qu'État souverain, tandis que les Turcs et les Arméniens ont accepté d'assigner personnellement la définition des frontières au président américain Wilson. Le 22 novembre 1920, Wilson propose de donner des Arméniens sur le territoire qui avait appartenu à l'Empire ottoman: une partie importante des zones de Van, Erzurum, Bitlis et Trabzon, en particulier avec accès à la mer Noire ([Arménie occidentale WAN](#)),.

Le Traité de Sèvres, donna naissance en Turquie à un « syndrome psychologique » parce que ([soi-disant WAN](#)) la question arménienne dans le pays a été « réglée » dans les 1914-1915. En ce qui concerne les Kurdes, de l'avis du professeur en études islamiques, à l'Université de Bâle Maurus Raynkovski, « à la conclusion du traité de Sèvres en 1920, il y avait seulement une formulation vague du sujet kurde en Anatolie orientale ([Arménie occidentale WAN](#)), et les Kurdes et ne figure pas dans le Traité de Lausanne de 1923 ».

Ainsi, la question du symbolisme historique concernant les Arméniens et les Kurdes - pour diverses raisons - est restée en Turquie, tout ceci en marge de la sécurité et de la stabilité Etat, ce qui est plutôt important dans un environnement turbulent en évolution rapide depuis la présidence de Mustafa Kemal jusqu'aux dernières actualités au Moyen-Orient.

Et au Moyen-Orient après, quand le parti au pouvoir de la Turquie « Justice et développement » a décidé d'abandonner l'héritage idéologique de Mustafa Kemal et est entré dans la voie de la soi-disant islamisation en adoptant une politique étrangère selon la doctrine néo-ottomane du « Printemps arabe », en Afrique du Nord, puis en Syrie. ([LE TRAITE DE SÈVRES ET LE PRINTEMPS ARABE - 2009](#))

Après que les experts des États-Unis - Foreign Policy in Focus (mieux connu sous le nom FPIF) et la Fédération des American Scientist (FAS), Centre de Bipartisan Policy – ont publié une perspective ouverte sur « l'effondrement imminent de la Turquie » et a rappelé l'accord Sykes-Picot.

À leur avis, "depuis près de 100 ans, le plan Sykes-Picot a assuré la stabilité de la région, mais après l'invasion américaine de l'Irak en 2003, tout a changé". Depuis 2003, l'Irak est en effet divisé en trois zones, respectivement

sous le contrôle des chiites, Sunnites et Kurdes. La partition de l'Irak et la Syrie potentiellement en trois parties - chiites, sunnites et kurdes - aurait conduit à l'émergence d'au moins six nouvelles compositions ethnique et religieuse micro homogène. Ce que le président turc Erdogan a rappelé, en disant que « tous les conflits dans la région ont comme cause des événements d'il y a un siècle, » et « l'accord Sykes-Picot a érigé des barrières artificielles entre les pays musulmans et a privé la Turquie de la zone d'influence naturelle dans la région. »

Mais le plus intrigant est qu'ISIL (structure interdite en Russie) s'est ouvertement opposée à la préservation des «frontières artificielles de Sykes-Picot» au Moyen-Orient.

Enfin, les Kurdes turcs et syriens ont revendiqué leurs droits. Dans ce contexte, il devient clair pourquoi la guerre civile actuelle en Syrie et à l'expansion de ISIL sont le résultat d'actions conjointes de la Turquie et des mouvements islamistes: la stratégie de l'alliance peut être retracée par le désir de punir et détruire les états « nouveaux » - la Syrie et l'Irak, ainsi que d'en récupérer - seulement « un " - le califat.

Dans ce contexte, l'ex-ministre des Affaires étrangères de l'Allemagne, Joshka Fischer, reconnaît l'importance de reconnaître le génocide des Arméniens pendant la Première Guerre mondiale. En fait, le problème kurde est projeté après l'Irak en Syrie, et maintenant aussi en Turquie. Aujourd'hui, Ankara est sérieusement préoccupé par le soutien qu'il reçoit.

Si la Turquie devient le soi-disant « futur foyer arménien », ce que déjà de nombreux experts turcs soutiennent, il ne peut être déterminé que par le vecteur de développement occidental de la question arménienne ([Arménie occidentale WAN](#)), ainsi que par la Russie, qui soutient Erevan.

Mais personne ne sait comment et dans quel format tout ceci va se passer, et comment se produira une réanimation générale de la question arménienne dans le contexte des événements au Moyen-Orient, parce que, contrairement aux Kurdes, les Arméniens n'avaient pas nécessairement dans la région un pouvoir géopolitique.

La déclaration du ministre turc Zeybekchi sur « la division du pays se prépare entre l'Arménie et le Kurdistan » est donc difficilement justifiable.

Mais la Turquie a été amenée à un tel point, à un tel niveau, qu'il est possible de jouer n'importe quel jeu. Sykes et Picot ont divisés la région, et de nos jours, les frontières peuvent et doivent s'effondrer devant un nouvel accord.

Comment tout ceci va se passer ?

[Stanislav Tarasov](#)

Подробности: <https://regnum.ru/news/2185556.html>

Любое использование материалов допускается только при наличии гиперссылки на [ИА REGNUM](#).